



Brief von Hippolyte de Chamisso an Adelbert von Chamisso

Vollständiger

Titel: Brief von Hippolyte de Chamisso an Adelbert von Chamisso

PPN: PPN73975503X

PURL: <http://resolver.staatsbibliothek-berlin.de/SBB0000C83300000000>

Signatur: Nachl. Adelbert von Chamisso, K. 20, Nr. 6, Bl. 5-6

Kategorie(n): Nachlässe und Autographe, Adelbert von Chamisso

Projekt: Nachlass Chamisso digital

Strukturtyp: Handschrift

Seiten (gesamt): 5

Seiten (ausgewählt): 1-5

Chamisso

Le 29 fevrier 1826

5



Without the Politique mon ami, Puisque tu le
veux ; et seulement un Petit mot pour me
justifier ; car tu m'accuses, en me reprochant
Sur ce que je n'ai pas fait. si Voilà ce
que j'ai dit, ou Voulue dire, et ce que je
crois Pas d'accuser Micus Vaut l'autorité.
Mais que, la Plus forte, dure même. ne
trichépient pas Cromwell ou Bonaparte, que
l'autorité Populaire, que l'autorité républi-
caine. j'en ai vu et senti les effets, et tu
me permettras de les redouter plus que que
ce fort. Ces Tyrans Populaires ou populaires,
sont les Pcs d'eux, et j'en parle Vise
et relâcher le frein de l'autorité, et vous
aurer Dabord du libéralisme modéré, puis
de la Démocratie, puis de la Demagogie puis
l'anarchie, puis le Despotisme; et cette dégra-
dation n'en pas belle. C'en eutre Vise
ceci. Si notre nature, malgré l'expériences
courraient eutre la même carrière.
Voulu ce qui me fait peur comme je l'ai
dit, et qui me fait rejouir, quand je vois
le libéralisme, la moins extravagante
des Catégories où l'on veul dabord nous
faire entrer pour marcher au plus
loin, abattue et terrassée. nos élections, quo
qu'en Ainsi les meilleurs libéraux libres,
sous cette modification que le ministère a
use de son influence comme les antagonistes
ont usé de leur, montrent aujourd'hui
que la immense majorité des français

Pensant à Payant revirement à des
sentiments d'ordre et de fidélité, et abjurons
la révolution et les révolutionnaires du
Vain, au moyen de la liberté de la Presse,
ils ne dépeint pas jaspiller la discorde en
repoussant nulle calomnie, nulle absurdité,
plus belles plus absurdes les unes que les
autres. Les ministres actuels sont fâchés et
modérés; ils ne veulent ni manquer à
visiter personne, ils ne veulent point
remettre la dignité et les droits fondamentaux,
ils ne rappelleront point l'ancien régime.
Ils veulent consolider la troupe et avec lui
et par lui la liberté, donc on jout, quoi
qui en disent les mêmes errements de l'ordre
autant qu'il en possède dans une partie
de 150 millions d'hommes. Société si alliée
et très imprégnée de vices et d'immoralité.
Ces qui peignent d'en vouloir davantage
ou tout des hypocrites qui ne veulent
que le pouvoir par l'anarchie, ou
des gens que l'on approuve et que l'on
trouve en leur jaspant chaque jour à
l'oreille que ils font embaucher n'importe
n'importe, tandis qu'ils ont la possibilité de
tout faire, de tout faire. tous que trop
évidemment ils n'attendent pas à renverser
la société établie. n'est-ce pas la de la
liberté, que serait - le plus, la liberté que
nous avons belles trop vite, celle de se permettre
d'égorger son prochain, plus riche plus
beau que soi. la liberté pour lui la

Plan d'ordre à l'usage pour les autres.
 Tu voilà alors. Partons d'intérêts. Voilà
 nos racines au Paris. tu sais que j'ai acheté
 pour trois dans le temps d'au moins les plus de
 70 à 80. ainsi en vendant tu le trouvais
 autrefois le Capital qui a été employé
 pour toi d'environ 25 pour tout ou 30 un
 quart. tu sais que l'on parle fortament de
 réduire les 70 ou 80 à 60. Cet bras j'achète
 pour les Capitalistes. Cela qui pouvait
 faire aujourd'hui leurs Capitaux à 60 ou 70
 ferait peut-être bien de profits dans
 la circonsistance. Bien que l'opération me
 semble difficile pour plusieurs raisons,
 dans elle en l'air d'être impossible, et voilà
 les anglais qui l'ont intenté. tu réfléchiras
 à ce sujet, et me diras ~~si~~ au cas où
 tu déposes que je fasse pour te
 demander. Ce que je ferai, je te
 dirai que si les rentes montent encore
 que de bruit de la diminution d'intérêt
 le taux, je vendrai, après toutefois, et
 c'est là le plus difficile avoir cherché à
 trouver une reprise soit en biens ou
 maison qui me reproduise le revenu que
 j'ai aujourd'hui.

Nous nous portons tous bien. Rien de
 nouveau dans l'intérieur de la famille.
 Voilà une lettre de Paris, que j'ai vu il
 y a quelque temps.

tous nous réunissons pour te souhaiter
 bonheur et santé, et moi plus que tout
 autre mon ami pour te parler de
 notre vieille amitié et pour t'en retransmettre
 la vive et sincère expression

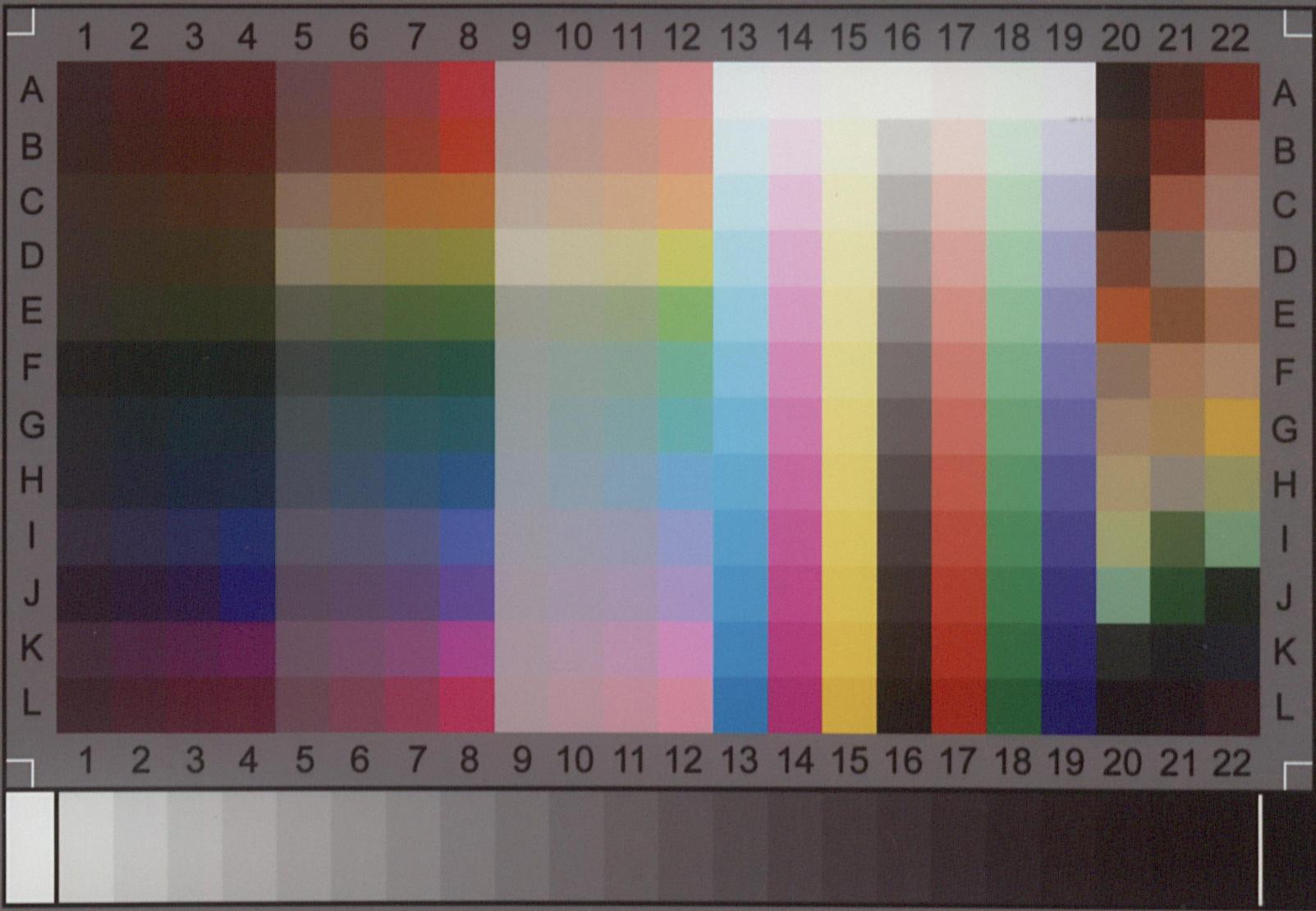
Vers le 1^{er} avril je te ferai passer ta main

année des revenus dont je t'aurai de
jeter le renouvellement. à cette époque nous
retournons à la campagne. j'y emmène
la fille de ce Barbu, Hélène & elle va vous
quitter pour sortir de Paris, & a souhaité de
rester avec nous. je l'en souhaite. car elle avait

~~Mme J. Montjean a. 2. Chambilly n° 30.
Mme Jeanne Strassburg Berlin~~

~~Voulez
slo.~~

a choisi entre trois manières d'exister, & c'est elle
seule qui a décidé d'attacher à nous de préférence
à ses parents maternels où elle était appelée
elle pouvait aussi rester avec ma sœur. elle
ne l'a point voulu. Voilà ce qui en a été
ce qui en sera au sujet de l'orphelinat. et ce, jusqu'
à l'ordre ou le changement de volonté.



IT8.7/2-1993

2010:02

Printed on FUJICOLOR Crystal Archive Paper - Made by Wolf Faust (www.coloraid.de)

Charge: R100205